

L'anar chantant

Léo Ferré est mort le 14 juillet en Toscane
à l'âge de soixante-seize ans

par Robert Belleret

Léo Ferré est mort. Quatre mots assassins « à vous faire chialer tant et plus ». Avec le temps, c'est donc ainsi : Ferré « passant l'arme à gauche tel jour, telle heure, en telle année », ce n'est pas un chanteur qui s'en va, c'est la chanson qui meurt un peu, beaucoup, insupportablement. La Bonne Chanson, façon Verlaine, qui ne chante que pour vous plaire, la romance avec paroles, la chanson de texte, de gestes, de clameur, de souffle et de frissons, la chan-

son des amants, la chanson carmagnole, rebelle, la chanson du mal-aimé, celle qui ne sort que les soirs de demi-brume... bref, la chanson française.

Pour cet art majeur parce qu'instantané et universel, cette poésie contemporaine qui ne se résignerait pas à « ramper », Ferré fut l'un et l'autre : divin et magistral. Comme Trenet mais avec (et sur) une autre « portée ». Dans le métier, il laisse des dizaines de disciples - identifiés ou non - et dans le public des millions d'orphelins.

Lire la suite
et nos informations page 15

Radio Nostalgie

